

COLLOQUE INTERNATIONAL
sous l'égide de l'Institut protestant de théologie, de l'Institut d'histoire de la pensée classique et du CNRS,
en collaboration avec le Laboratoire d'études sur le Monothéismes (UMR 8584),
l'Institut de recherches sur la Renaissance, l'âge classique et les Lumières (UMR 5186)
et l'École normale supérieure de Lyon

Les émotions de Dieu Attributions, revendications, appropriations (XVI^e-XVIII^e siècle)

Organisé par Chrystel BERNAT et Frédéric GABRIEL

23-25 juin 2015

Faculté de théologie protestante de Montpellier

(13, rue Louis Perrier – 34000 Montpellier)
Salle des Actes

PROGRAMME

Mardi 23 juin

13h30 Accueil des participants (café)

14h Ouverture du colloque
Introduction : Chrystel BERNAT et Frédéric GABRIEL

14h30 Conférence inaugurale de Piroska NAGY (Université du Québec à Montréal) : « Quelle histoire affective pour l'Occident chrétien au Moyen Âge ? »

15h30 – 19h **Les matrices bibliques** *Président de séance : Elian CUVILLIER*

Gilbert DAHAN (CNRS, LEM) : « L'exégèse et la critique des textes talmudiques sur les émotions de Dieu »

Pause

Tiziano ANZUINI (Université *La Sapienza*, Rome – Université Paul-Valéry de Montpellier, IRCL) : « Les émotions de Dieu dans le *Perush 'al ha-Torah* (Commentaire au Pentateuque) de Menahem de Recanati et dans sa traduction latine par Gilles de Viterbe »

Annie NOBLESSE-ROCHER (Faculté de théologie de Strasbourg, GRENEP) : « L'exégèse réformée des émotions de Dieu »

Apéritif et Dîner

Mercredi 24 juin

9h – 12h30 **Libertés de l'invention théologique** *Présidente de séance : Piroška NAGY*

Brigitte TAMBRUN (CNRS, LEM) : « Le Dieu des Sociniens serait-il sujet à toutes les passions humaines ? »

Chrystel BERNAT (IPT, IRCL) : « Dieu parmi les huguenots : usages de la dilection divine en temps de persécution (XVII^e-XVIII^e siècle) »

Pause

Ralph HÄFNER (Albert-Ludwigs Universität, Freiburg) : « Les émotions de Dieu chez Pierre Poiret » (sous réserve)

Frédéric GABRIEL (CNRS, CERPHI) : « La Passion comme mise en scène de l'émotion ? Rhétorique et christologie »

Déjeuner (buffet)

14h – 18h30 **Épreuves et registres de l'émotion divine** *Présidente : Brigitte TAMBRUN*

Marzia CACIOLINI (Université *La Sapienza*, Rome), « Peut-on guérir Dieu ? La colère divine dans l'œuvre d'Ambroise Paré »

Claudie MARTIN-ULRICH (Université de Pau, IRCL) : « Les émotions de Dieu dans les oraisons funèbres de la Renaissance : indignation et pitié »

Pause

Véronique FERRER (Université de Bordeaux, TELEM) : « La colère de Dieu et le salut des fidèles : l'interprétation confessionnelle des émotions divines dans le contexte réformé des persécutions (XVI^e-XVII^e siècle) »

David VAN DER LINDEN (Queen's College, Cambridge University) : « Éprouver l'exil : les émotions de Dieu dans les sermons huguenots aux Provinces Unies »

Dîner

Jeudi 25 juin

9h-12h **Théorie et spiritualité : écrire les émotions** *Président de séance : Jean-Daniel CAUSSE*

Alberto FRIGO (Warburg Institute, Londres) : « Les passions de l'esprit : les débats sur les émotions divines dans la scolastique postmédiévale »

Paula BARROS (Université Paul-Valéry de Montpellier, IRCL) : « De la "sobre intempérance" divine à la sanctification des passions humaines : les émotions de Dieu dans la spiritualité protestante en Angleterre, c. 1590-1640 »

Pause

Silvia MOSTACCIO (Université catholique de Louvain – UCL, Belgique, LaRHIS) : « Dieu à la guerre. Les émotions de Dieu et la guerre de Quatre-vingt ans aux Pays-Bas espagnols »

Déjeuner (buffet)

14h – 16h30 **L'anthropomorphisme en question** *Président de séance : Jean-Pierre SCHANDELER*

Laurent THIROUIN (Université de Lyon, IHPC) : « L'irritation de Dieu chez Pascal »

Pause

Bertram Eugene SCHWARZBACH (Paris) : « La critique de l'anthropocentrisme dans les Lumières »

Clôture

Présentation

Objet d'une multitude d'approches, les émotions demeurent un champ de recherche fécond dont la complexité ne laisse indifférente aucune discipline des sciences humaines et sociales. Biologistes, ethnologues et anthropologues, littéraires, sociologues, philosophes et historiens de l'art se relaient pour tenter d'en appréhender les ressorts, d'en évaluer l'intensité, d'en capter la richesse et la diversité des expressions. De la mélancolie au désir, voici l'homme harponné dans tous ses états, exploré en ses dimensions affectives multiples, jusqu'à aiguïser récemment la curiosité des historiens. Mais s'est-on jamais intéressé aux émotions de Dieu ? Si, classiquement, l'émotion est pensée dans le cadre d'une anthropologie, ce colloque veut l'appréhender dans le champ théologique, avec tous les paradoxes qui surgissent d'emblée.

Dans le cadre de la religion chrétienne, se déploie une gamme riche et subtile d'émotions qui occupent une place décisive aussi bien dans la rhétorique du prédicateur (avec le fameux *moverè*), dans la musique de l'office, que dans la pratique plus intime de la prière, de la lecture, de la méditation. Pour ce qui est des formes d'écriture, dès l'Ancien Testament, la lyrique est particulièrement mise à l'honneur au centre du rapport instauré par et avec Dieu. Mais justement : qu'en est-il des émotions *de* Dieu ? Serait-il indemne de tout émoi, dépourvu de *pathos*, autrement dit dénué ou dégage de toute *passion* ? Doit-on alors considérer que l'émotion ne saurait s'accorder à sa Toute-Puissance et qu'elle ne serait le caractère que de ce qui est par essence faillible, étant, par définition, comme éloignée de toute entité suprême et nécessairement ancrée dans une corporéité vulnérable ?

Ainsi, Dieu ne serait point sensible mais pur esprit inaltérable. Les Écritures le disent pourtant jaloux, tantôt en colère, tantôt attristé et compatissant. Ou serait-ce déjà les émotions que lui confèrent les hommes ? Dès lors, quels en seraient les usages et comment lire la Passion rédemptrice – souffrance extrême et dilection matricielle formant la pierre angulaire de toute l'économie théologique chrétienne à partir de laquelle l'humanité croyante puise consolation et félicité ? Qu'il suscite rejet ou fascination, le Fils constitue d'emblée un épicycle affectif et la croix une émotion immémoriale réversible – humaine et divine. Pourtant, n'est-ce pas le Dieu fait homme qui doute sur le calvaire ? L'émotion serait alors ce qui, précisément, extrait le divin de sa perfectibilité dans un témoignage d'amour ultime pour sa créature. Palimpseste de l'émotion chrétienne, la Passion résume-t-elle pour autant tout l'affect du divin ? Quels sujets agitent Dieu ? Peut-il être troublé par sa créature, à quels titres, sur quels modes ?

Marginales, circonscrites ou fondatrices, les émotions divines demeurent un champ d'enquête vierge qu'il s'agit d'arpenter dans une triple direction : ontologique, scripturaire et narrative. Au reste, comment appréhender les émotions de Dieu ? Sont-elles liées à des énoncés identifiables ? Vers quelles revendications, rhétoriques ou matérielles, lesdites émotions de Dieu conduisent-elles les fidèles ? Comment ces derniers prêtent-ils à Dieu des émotions, et qu'est-ce que cette asymétrie provoque dans les constructions théologiques et dans le processus réflexif qu'elle suppose ? Quelles sont les conséquences théoriques comme pratiques de l'appropriation d'une telle émotion de Dieu ? Tout l'intérêt de ce déplacement consiste à cerner ses effets herméneutiques, à explorer les hypothèses en même temps que les transferts présumés. Que révèle ce déplacement des liens sociaux en régime théologique ?

En intégrant les traditions minoritaires, ce colloque vise à explorer de manière symétrique les discours et les usages confessionnels des émotions de Dieu, à estimer leur place dans les élaborations doctrinales et les constructions identitaires rivales (dispositifs de controverse et arguments théologiques), leur convocation dans les rhétoriques de combat et l'agencement des luttes confessionnelles. Tout en examinant la nature de ces émotions divines, il se fixe pour objectif de considérer la façon dont les croyants – théologiens et fidèles – s'emparent et mobilisent, c'est-à-dire requièrent ou prêtent à Dieu une émotion. Quel attrait théologique, quelle nécessité humaine ? L'évaluation des émotions pourrait constituer un bon observatoire des glissements hétérodoxes. Dans cette optique, il importe de saisir les processus d'appropriation à l'œuvre et les formes de revendication (apologétiques et polémiques) de ces émotions divines, autrement dit d'en considérer les managements contradictoires et les phénomènes de redistribution, dans un principe de réversibilité qui anime la Promesse d'amour originelle.

chrystel.bernat@gmail.com
frédéric.gabriel@gmail.com